

Lis la fin du fabliau puis réponds aux questions, en faisant des phrases complètes.

Bientôt ce fut le jour où il dut rendre visite à Merlin pour l'informer de toutes ces merveilles. Il gagna le petit bois, accompagné d'une importante suite à cheval qu'il prit soin de laisser à la lisière de la forêt avant de se rendre seul sur le lieu de rendez-vous. Au pied de l'arbre où il pleura jadis, transi de faim et mourant de froid, il rencontra Merlin et lui conta tous ses bonheurs :

— Sire Merlin, lui dit-il, il me faut te demander quelque chose.

— Soit, je t'écoute, répondit le magicien. Qu'y a-t-il ? N'es-tu pas satisfait de tout ce que je t'offre ?

— Certes oui, rétorqua le vilain, je ne me plains pas. Je suis riche, puissant et heureux, et rien ne me manque. Cependant il ne s'agit plus de moi, mais de mes enfants : tu sais que mon fils a fini d'étudier, il sait le latin et mérite à présent une belle situation. C'est pourquoi je pensais qu'il aurait pu succéder à l'évêque de la ville qui vient de décéder. Qu'en penses-tu, Merlin ?

— Bon, si tu le veux, je m'en chargerai... répondit Merlin.

— Et puis... s'empressa d'ajouter le vilain, tu connais ma fille ? Elle est belle et la voilà déjà en âge de se marier. Que les années passent vite ! C'est pourquoi je pensais la marier au fils du seigneur de notre pays. Il est riche et fera certainement un bon époux pour ma fille.

Merlin parut un peu contrarié, mais accepta les demandes du vilain :

— Je ferai en sorte que tes souhaits se réalisent, conclut le magicien. Cependant la prochaine fois, prends garde à ce que tu me demanderas, et veille entretemps à la promesse que tu m'as faite.

Satisfait d'avoir à nouveau obtenu ce qu'il souhaitait, le vilain ne prêta pas grande attention aux dernières recommandations de Merlin et s'empressa de rentrer chez lui pour annoncer la bonne nouvelle à ses enfants.

Ainsi que l'avait prédit Merlin, quelques jours plus tard, on élisait son fils évêque et sa fille épousait le fils du seigneur. On célébra ces deux événements dans un faste sans mesure et le vilain parada, orgueilleux et arrogant.

L'année s'écoula dans le plus grand bonheur. Le vilain, sa femme et ses enfants jouissaient de tout ce dont ils avaient toujours rêvé, et rien de plus ne semblait pouvoir les combler.

Alors un jour le vilain alla voir son épouse et lui dit :

— Demain, je dois me rendre au bois pour trouver Merlin. Comme chaque année, je dois aller lui rendre compte de mes faits et gestes. Mais je suis las de devoir me plier à cette basse besogne. Je n'en ai que faire ! Je n'ai nul besoin de ce Merlin !

Son épouse réfléchit un moment :

— Rendez-vous encore une dernière fois auprès de lui, lui conseilla-t-elle, et allez lui dire que ces visites sont inutiles à présent. Dites-lui que, pour le voir, il vous faut chevaucher longtemps et que vous avez bien d'autres choses à faire que de vous déranger pour lui.

Le vilain pensa que sa femme avait raison, et dès le lendemain matin, il se mit en route pour la forêt de Merlin. Vêtu de son plus riche costume et escorté d'une multitude de serviteurs, il chevaucha glorieusement vers le bois. Lorsqu'il l'eut atteint, il demanda à ses gens de l'attendre aux abords, et pénétra seul dans les sous-bois. Il gagna l'arbre auprès duquel il pleura jadis, transi de froid et mourant de faim, et s'installa pour attendre Merlin. Comme il n'entendit pas tout de suite le magicien, il s'impacienta et dit :

— Eh, Merlot ! Où te caches-tu ? Crois-moi, j'ai bien des affaires à mener et je ne dispose que de très peu de temps pour te parler, alors présente-toi à moi afin que nous achevions au plus vite nos petits bavardages !

— Doucement, vilain ! répondit la voix de Merlin qui semblait venir du sommet de l'arbre. Tu me parais bien arrogant, aurais-tu quelque chose à me dire ?

— Certes, rétorqua le vilain, je suis venu t'annoncer qu'à partir de maintenant je ne me donnerai plus la peine d'aller et venir te rencontrer. Tu as accompli tout ce que je souhaitais, je n'ai plus rien à te demander. Voilà la dernière fois que tu me vois ici. Adieu.

— Eh, eh, vilain ! Tu ne ménageais pas autant ta peine, autrefois, lorsqu'il te fallait venir chercher du bois dans cette forêt, chaque jour, pour y gagner ta vie ! T'en souviens-tu ? Moi je me rappelle que tu as vite fait d'oublier ton labeur et ta misère pour devenir cet homme orgueilleux et arrogant que tu es à présent. J'ai bien mal agi lorsque je suis venu t'apporter mon aide car je ne savais pas alors combien tu deviendrais ingrat et insolent. D'abord tu me nommas « monseigneur Merlin », puis ce fut « sire Merlin » et enfin « Merlin » tout simplement. Aujourd'hui tu ne daignes même plus m'appeler par mon propre nom et m'apostrophes d'un méprisant « Merlot » ! Ta richesse et ton pouvoir t'auraient largement permis de faire le bien autour de toi. Mais tu as préféré négliger, voire maltraiter, ceux que tu aurais pu aider. Misérable vilain, te souviens-tu d'où tu viens ? Va-t-en ! Je n'ai que faire de toi dorénavant. Sache simplement que tu tomberas aussi bas que tu es monté haut !

Le vilain ne sembla pas inquieté par les menaces de Merlin. Il quitta l'arbre sous lequel jadis il pleura, transi de froid et mourant de faim, pour aller retrouver son escorte de serviteurs, à la lisière de la forêt. Il chevaucha à vive allure et alla informer sa femme que désormais il n'aurait plus de comptes à rendre à Merlin car il n'irait plus le rencontrer, comme il le faisait depuis de si longues années. Sa femme s'en trouva fort réjouie, mais cela ne dura qu'un temps.

En effet, dès le lendemain matin, un grand malheur arriva : la fille du vilain mourut, emportée par une maladie foudroyante. Comme elle n'avait pas eu d'enfants, toutes les richesses que son père lui avait transmises revinrent à l'époux de la jeune femme, qui disparut sans tarder avec tous ses biens. Puis ce fut sur le fils du vilain, l'évêque, que le sort s'acharna : on rapporta qu'il abusait de son titre et il fut accusé de mauvaise conduite. On alla dire, partout dans le pays, qu'il remplissait mal sa fonction et qu'il devait être chassé de l'Église. Et c'est ce qui arriva.

Enfin, Merlin acheva son œuvre en s'occupant du sort du vilain : il advint que le seigneur du pays partit à la guerre. Lorsqu'il revint, il lui fallut rechercher des richesses pour combler ses pertes. On alla l'informer que le prévôt avait plus d'or et d'argent que tous les seigneurs de la région. Aussi, il s'empressa de le faire venir dans son château et lui réclama tous ses biens. Le prévôt s'en

défendit et affirma qu'il ne possédait rien. Mais le seigneur savait bien qu'il mentait, c'est pourquoi il donna l'ordre à ses hommes d'aller réquisitionner tout ce que le prévôt détenait. C'est ainsi qu'on lui saisit ses maisons, ses terres et tous ses trésors.

Lorsque le seigneur découvrit l'immensité des richesses de son prévôt, il pensa que tout ceci avait été acquis par des procédés malhonnêtes :

— Maudit prévôt, tu as profité des gens de mon pays ! s'écria le seigneur. Était-ce donc en abusant des biens des autres que tu rendais la justice ? Tu m'as trompé et tu paieras pour ta déloyauté ! Que l'on jette ce traître en prison ! ordonna le seigneur.

Le prévôt resta donc entre les quatre murs d'un cachot durant un certain temps.

Lorsqu'il sortit, il ne possédait plus un seul sou. Et bien qu'il allât réclamer auprès de ceux qui l'avaient flatté du temps de sa fortune, il n'obtint pas le moindre denier et fut chassé comme un misérable mendiant.

Malgré tout, à force de labeur et de privations, le vilain parvint à réunir assez d'argent pour racheter un âne. Alors, chaque jour, il retourna dans la forêt pour charger sa mule de fagots de bois qu'il allait vendre ensuite au marché.

Le vilain vécut ainsi jusqu'à la fin de ses jours, supportant le poids de sa misère et payant le prix de sa malfaisance.

1) En retrouvant Merlin, que demanda l'homme pour ses enfants ?

.....
.....

2) Pourquoi Merlin parut-il un peu contrarié ?

.....

3) Sur la deuxième page, trouve et écris les phrases qui veulent dire la même chose que celles-ci :

Mais j'en ai assez d'être obligé de faire ce travail humiliant.

.....

Habillé de ses plus beaux vêtements et accompagné de nombreux serviteurs, il partit fièrement à cheval en direction de la forêt.

.....
.....

Tu es bien insolent, est-ce que tu veux me parler ?

.....
.....

4) Que voulait dire Merlin lorsqu'il s'exclama : « Sache simplement que tu tomberas aussi bas que tu es monté haut ! » ?

.....
.....

5) Quelle décision le vilain prit-il en sortant de la forêt ?

.....

6) Que devint ensuite chacun de ces personnages ?

- la fille du vilain

.....

- le fils du vilain

.....

- le vilain

.....

.....

.....

7) Colorie les mots qui qualifient le vilain.

arrogant généreux attentionné méprisant profiteur
insolent respectueux malfaisant juste

Orthographe : Le pluriel des adjectifs en -al

1) Souviens-toi :

Les adjectifs qui se terminent en **-al** se changent en **-aux** au pluriel.

exemples : un jeu génial → des jeux géniaux

un plat régional → des plats régionaux

Il existe des exceptions : certains adjectifs prennent seulement un **s** :

banal(**s**), bancal(**s**), natal(**s**), fatal(**s**), naval(**s**)

2) Complète le tableau en écrivant correctement les adjectifs.

Masculin singulier	Masculin pluriel	Féminin singulier	Féminin pluriel
génial	géniaux	géniale	géniales
		matinale	
			natales
bancal			
estival			
	amicaux		
		fatale	

2-Conjugué les verbes entre parenthèses au passé composé.

a) Elle (reprendre) une grosse part de tarte.

b) Nous (rencontrer) une famille d'écureuils.

c) Hier, il (pleuvoir) toute la journée.

d) Tu (accrocher) une belle affiche au mur.

e) Est-ce que quelqu'un (sortir) le chien ?

f) J' (offrir) une écharpe à mon frère.

Orthographe : Accorder les adjectifs

Fais les exercices en ligne (niveau 2 puis niveau 3)<https://www.logicieleducatif.fr/francais/homonymes/accord-adjectif.php>

Numération : Suite de décimaux

Observe chaque suite de nombres décimaux et poursuis-la.

7,3	7,4	7,5					
-----	-----	-----	--	--	--	--	--

32,2	32,4	32,6					
------	------	------	--	--	--	--	--

11,5	12	12,5					
------	----	------	--	--	--	--	--

5,1	5,4	5,7					
-----	-----	-----	--	--	--	--	--

Calcul : La soustraction de nombres décimaux

Fais l'exercice de ton manuel de maths p. 167 n° 2 (seulement a)

Géométrie : Reproduire une figure

Tu vas t'entraîner à reproduire, ce qui veut dire dessiner à l'identique, des figures géométriques complexes.

Dans ce genre d'exercice, **la phase d'OBSERVATION est très importante** ! Prends donc bien le temps d'observer la figure afin de comprendre de quelle façon il faut la construire.

Fais l'exercice en haut de la p.172 « Activités de recherche ».

Conjugaison

Le passé composé, utilisé avec l'auxiliaire AVOIR

Fais les exercices de ton manuel de français p. 185 n° 8 et 9.

Grammaire : les verbes d'état

(utilisés par exemple avec l'adjectif attribut du sujet)

1) Regarde la vidéo.

https://www.youtube.com/watch?v=HAKs_MpzV3U

2) Fais l'exercice en ligne.

www.classe-numerique-old.fr/types-dactivites/mots-a-trouver/verbe-detat-verbe-daction

Numération : Encadrer un nombre décimal

1) Regarde la vidéo.

<https://www.youtube.com/watch?v=EU2afH0hiBE>

2) Fais les exercices.

Encadre aux entiers consécutifs.

..... < 12, 862 < < 7,043 < < 86, 986 <

Encadre aux dixièmes consécutifs.

..... < 12, 862 < < 7,043 < < 86, 986 <

Encadre aux centièmes consécutifs.

..... < 12, 862 < < 7,043 < < 86, 986 <

Encadre aux millièmes consécutifs.

..... < 12, 8621 < < 7,0435 < < 86, 9863 <

Calcul : La division avec des nombres décimaux

Fais chaque division en allant jusqu'aux centièmes dans le quotient.

$$54,96 : 12 =$$

$$872,5 : 36 =$$

$$63 : 25 =$$

Géométrie : Agrandir une figure, la notion d'échelle

- 1) Fais les « Activités de recherche » en haut de la p.178 de ton manuel de maths.
- 2) Lis bien « L'essentiel ».
- 3) Agrandis sur ton cahier le triangle bleu, **à l'échelle 2**.